

L'interrogation et le discours rapporté dans les forums de discussion sur l'environnement en français et en anglo-américain

Patricia von Münchow et Florimond Rakotonoelina



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/649>

ISBN : 2878543556

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 93-112

ISBN : 2878543556

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Patricia von Münchow et Florimond Rakotonoelina, « L'interrogation et le discours rapporté dans les forums de discussion sur l'environnement en français et en anglo-américain », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 01 avril 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/649>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Les carnets du Cediscor

L'interrogation et le discours rapporté dans les forums de discussion sur l'environnement en français et en anglo-américain

Patricia von Münchow et Florimond Rakotonoelina

- 1 La recherche présentée ici s'appuie sur un désir commun de se doter d'un corpus identique à partir duquel chacun de nous proposerait des développements aux entrées retenues dans nos travaux antérieurs (voir notamment Münchow 2001 et Rakotonoelina 2000). Ce corpus a déjà donné lieu à plusieurs études, en particulier sur l'explication en français (Münchow et Rakotonoelina à paraître) et en anglo-américain (Münchow 2003a), sur les formes d'adresse en français et en anglo-américain (Rakotonoelina 2003), sur le discours rapporté en français (Münchow 2004c ; à paraître) et sur la question des genres (Rakotonoelina 2002).
- 2 On s'inscrit dans le cadre général d'une linguistique de discours comparative (voir Münchow 2004a), qui implique l'étude d'un même genre discursif (ou de ce qu'on suppose être un même genre discursif) dans au moins deux communautés ethnolinguistiques différentes. La description et, le cas échéant, la mise en relation des traits énonciatifs, sémantiques et/ou compositionnels des documents étudiés permettent ensuite d'inférer – dans un mouvement interprétatif – les fonctions du genre et certaines représentations qui circulent dans ces communautés. Ces fonctions et ces représentations peuvent ensuite être reliées – par l'interprétation de l'analyste, là encore – à des causalités institutionnelles, culturelles, etc. Cette contribution se propose d'observer, dans une perspective comparative, deux faits énonciatifs : l'énoncé interrogatif et le discours rapporté.
- 3 Le corpus est constitué de fils de discussion prélevés en 2001 et extraits de trois forums qui ont trait aux problématiques environnementales. Parmi ces trois forums, deux

hébergent des discussions en français et le troisième en anglo-américain. Les forums appartiennent à deux catégories :

1. celle des forums Usenet à laquelle se rattachent l'un des forums français (*fr.soc.environnement*) et le forum anglo-américain (*talk.environnement*), tous deux étant des forums publics, non modérés et toujours actifs ;
 2. celle des webforums (forums accessibles à partir d'un site web), dont relève le deuxième forum français.
- 4 Mis en place par la Démarche d'Utilité Concertée pour un Site Aéroportuaire International (DUCSAI) à l'époque où le gouvernement d'alors projetait de construire un troisième aéroport « parisien », ce webforum institutionnel, qui répond à une action de consultation publique, présente la particularité de s'être déroulé durant une période limitée à six mois et d'avoir été en partie modéré¹.
- 5 Dans ce qui suit, chacune des deux entrées retenues, l'interrogation et le discours rapporté, fera l'objet d'approches spécifiques, davantage d'ordre méthodologique et quantitatif pour la première, et principalement d'ordre qualitatif pour la seconde. Les résultats de l'analyse ouvrent la voie à des hypothèses interprétatives et c'est dans le cumul et la confrontation de ces hypothèses que l'on entend montrer la fécondité et l'originalité d'une recherche conjointe et apporter des éléments de réponse sur ce qui permet de distinguer, de fait, les communautés ethnolinguistiques française et anglo-américaine impliquées dans les débats environnementaux et, corollairement, les différentes manières de concevoir un débat sur l'environnement dans ces deux langues/cultures.

1. L'analyse de l'interrogation

- 6 L'analyse de l'interrogation a porté, pour le français, sur l'ensemble des messages postés en 2001 sur le webforum de la DUCSAI et, pour l'anglo-américain, sur les messages dont les fils de discussion ont été les plus actifs (donc les plus longs) durant les six mois du recueil du corpus. Afin d'exposer la manière dont on s'est saisi du phénomène interrogatif dans les forums, on rappellera brièvement ce qu'est l'interrogation, en tant que modalité de phrase et en tant qu'acte de langage, puis on présentera les différents problèmes que pose son relevé en discours aussi bien dans le forum français que dans le forum anglo-américain.

1.1. De l'interrogation aux énoncés interrogatifs

- 7 L'interrogation, qui, d'un point de vue linguistique, est une modalité de phrase appartenant aux trois types de propositions recensées par Benveniste (1966 : 130) – outre les propositions assertives et impératives –, se caractérise, en anglais comme en français, par des traits syntaxiques et typographiques spécifiques (inversion du sujet dans les deux langues, reprise du sujet de troisième personne en français, formes verbales complexes en anglais, point d'interrogation, etc.). À cette structure formelle correspond un acte de langage particulier, l'acte de question (Kerbrat-Orecchioni 1991a : 12), bien qu'il n'y ait pas toujours coïncidence entre telle structure formelle et telle valeur d'acte (*ibid.*) ; la visée de cet acte est généralement une demande de dire (Kerbrat-Orecchioni 2001 : 84). Selon la situation toutefois, l'interrogation connaît différents degrés, de la question contraignante pour autrui à la question que l'on se pose à soi-même, en passant par la

question rhétorique – qui est certes une « fausse question » dont la réponse va de soi, mais qui n'en est pas moins une véritable interrogation d'un point de vue formel.

- 8 Dans le cadre d'une analyse contrastive du discours, on doit d'abord s'interroger sur l'angle par lequel l'interrogation doit être appréhendée : doit-elle être prélevée en fonction de ses critères morphosyntaxiques, auquel cas on risque de passer à côté d'interrogations qui ne présentent pas la structure formelle de la phrase interrogative ? ou doit-on la considérer comme un énoncé et, dans ce cas, privilégier le sémantique sur le syntaxique ? ou faut-il encore l'aborder uniquement d'un point de vue pragmatique, en ne prenant en compte que sa caractéristique « dialogale », « en ce sens que [la] réalisation [de l'acte de question] implique très fortement l'autre (destinataire de l'acte de langage) » (Kerbrat-Orecchioni 1991a : 10). La nature particulière des forums, genre hybride entre écrit et oral², amène à faire intervenir de manière systématique un ou plusieurs de ces critères lors des relevés et contraint donc l'analyste à faire une lecture « qualitative » du corpus, s'il veut mener à bien une analyse quantitative de l'interrogation dans les deux forums et aboutir ainsi à des résultats de comparaison fiables. Dès lors, il conviendra de parler d'énoncé interrogatif, plus à même de correspondre à la réalité du discours qui fait intervenir en outre des phénomènes de cohésion textuelle (prise en compte du contexte verbal) et de cohérence (adéquation à la situation de communication sans référence au verbal, tel qu'il s'actualise dans les messages). L'interrogation est, de ce point de vue, une catégorie entre langue et discours.

1.2. Exemples d'énoncés interrogatifs en français et en anglo-américain

- 9 Pour rendre compte de la complexité des configurations discursives des énoncés interrogatifs dans les deux forums, on livrera deux exemples extraits du forum français et deux exemples extraits du forum anglo-américain :

Exemple 1. Extrait du fil de discussion « Pourquoi Rouvillers et Méry restent en piste ? » (14/08/2001)

[...] Et, au contraire, de préserver le caractère accueillant des espaces restés naturels dans un rayon de 80 km de la capitale, ce qui est le cas des abords de Compiègne et du « Pays des Sources » (où se trouve Méry-la-Bataille), qui déploient des efforts constants pour la promotion et le développement du tourisme vert. [...]

- 10 Considérée sous l'angle de la phrase, celle-ci commence par une majuscule et se termine par un point ; modalité de phrase assertive hors de tout contexte, rien ne laisse entrevoir la présence d'un énoncé interrogatif (absence d'inversion sujet-verbe, absence de point d'interrogation, absence de pronom interrogatif, etc.). La prise en compte du contexte verbal, et notamment de l'énoncé précédent, permet cependant d'attribuer un statut interrogatif à l'énoncé :

Exemple 1 bis. Extrait du fil de discussion « Pourquoi Rouvillers et Méry restent en piste ? » (14/08/2001)

[...] Ne paraît-il pas urgent de mettre enfin un terme à la poursuite continue de l'escalade vers l'engorgement et l'asphyxie de la Région Parisienne? Et, au contraire, de préserver le caractère accueillant des espaces restés naturels dans un rayon de 80 km de la capitale, ce qui est le cas des abords de Compiègne et du « Pays des Sources » (où se trouve Méry-la-Bataille), qui déploient des efforts constants pour la promotion et le développement du tourisme vert. [...]

- 11 Le fragment « ne paraît-il pas urgent de... » du premier énoncé contrôle l'ellipse du second coordonné au premier : « Et, au contraire, [ne paraît-il pas urgent] de préserver [...] ». Le deuxième exemple, typique de ce que l'on peut rencontrer dans le corpus français, montre un autre cas de figure :

Exemple 2. Extrait du fil de discussion « Bilan environnemental aérien » (13/07/2001)

[...] Il ne faut pas oublier la construction des abattoirs de la Vilette qui ont coutés à la nation et qui n'ont jamais fonctionnés ? [...]

- 12 L'énoncé interrogatif présente toutes les caractéristiques formelles d'une assertion jusqu'au point d'interrogation final qui conduit alors à ré-interpréter l'énoncé, non plus comme une assertion mais comme une interrogation, demandant un double travail cognitif de la part du lecteur³. D'un côté, on a affaire à une modalité aléthique, manifestation de l'expression d'une nécessité intimée à l'autre ; de l'autre, à une question rhétorique qui n'attend pas de réponse effective. L'interrogation, si elle devait être reconstruite, serait du type « a-t-on oublié ou avons-nous oublié ou peut-on oublier... » et en aucun cas « ne faut-il pas oublier la construction... », formulation impossible puisque la réponse attendue à cette question rhétorique serait « oui, bien sûr, il faut oublier », contraire à l'intention communicative du locuteur, pour qui le souvenir est un argument qui milite en faveur de la non construction d'un troisième aéroport parisien. Ce dernier exemple montre bien l'ambiguïté du propos : énoncé assertif avec une négation, dans un premier temps, sur lequel se superpose une interrogation repérable au point d'interrogation, mais qui entraîne, interprétativement, l'annulation de la négation. Ce cas complexe montre, pour reprendre Kerbrat-Orecchioni, l'existence d'un « continuum d'un acte à l'autre », qu'elle désigne par les mots-valises « quassertions » ou « queclaratives » (1991b : 109).
- 13 Du côté du forum anglo-américain, on constate des cas d'interrogations tout aussi complexes à interpréter, comme pour l'exemple 3 où l'on peut observer un énoncé interrogatif global (tout le paragraphe), à l'intérieur duquel viennent s'enchâsser une deuxième interrogation dans une incise parenthétique et une assertion dans une autre incise parenthétique.

Exemple 3. Extrait du fil de discussion « A question for our US cousins regarding Kyoto » (16/04/2001)

[...] The richest country on the planet with those ridiculous SUV's and industrial sized refrigerators (just how much food do you need to store ?) is unwilling to ratify a protocol that could slightly suppress it's economic growth (I say could because some argue that it could be beneficial for the US economy to take an active part in CO2 trading, and the sale of emerging low energy technology), on the basis that it would allow poor nations to have a little wealth ? [...]⁴

- 14 Le travail cognitif demandé pour l'interprétation de cet énoncé interrogatif anglais n'est guère plus aisé que celui exigé pour les énoncés interrogatifs français précédents. L'exemple 4, qui fait suite à la séquence de l'exemple 3, montre les configurations que l'on rencontre le plus souvent dans les deux forums français et anglo-américain.

Exemple 4. Extrait du fil de discussion « A question for our US cousins regarding Kyoto » (16/04/2001)

[1] Isn't this an abhorrent and obscene attitude, especially for a nation with such a high proportion of active churchgoers? [2] What exactly do they preach in your churches. [3] A new version of the Holy Bible perhaps where Gluttony is not a sin, and the Good Samaritan did not help the injured traveller because he could not stop his SUV in time? [...]⁵

- 15 En [1], l'énoncé interrogatif, ici une question rhétorique, est normé d'un point de vue morpho-syntaxique ; en [2], l'énoncé interrogatif est également normé d'un point de vue morphosyntaxique mais dépourvu de point d'interrogation ; enfin, en [3], la réponse par une assertion à l'énoncé interrogatif précédent s'avère, en définitive, être un énoncé interrogatif doté d'un point d'interrogation.
- 16 Le relevé des énoncés conduit nécessairement à s'intéresser aux différentes configurations des énoncés interrogatifs dans le fil du discours, et donc à comparer ces configurations dans le corpus français et dans le corpus anglo-américain. Force est alors de constater qu'au niveau de l'agencement des énoncés interrogatifs dans la linéarité des messages – et si l'on met de côté les spécificités syntaxiques propres à chaque langue –, il n'est pas rare de constater qu'une assertion, chargée de fournir une information (par exemple, au sujet d'« une nouvelle version de la Sainte Bible »), se double d'une interrogation, chargée de solliciter un apport d'information (par exemple, sur l'existence d'une « nouvelle version de la Sainte Bible »), tant en français qu'en anglo-américain. Ce continuum, caractéristique dans les deux langues, est imputable aux lieux d'écriture (les forums) et aux pratiques d'écriture liées à l'ordinateur (Rakotonoelina 2002) ; dans ce type d'échanges, l'écriture se fait souvent d'un seul jet sans véritable retour en arrière : les locuteurs seraient ainsi amenés à produire des énoncés qu'ils ramèneraient à eux-mêmes et dont ils se porteraient garants (le propre de l'assertion), mais en même temps organiseraient l'énoncé autour de l'interlocuteur (le propre de l'interrogation) en mettant finalement en question ce qu'ils posaient comme étant une de leurs croyances⁶.
- 17 Une fois le relevé effectué, on s'est livré à une analyse quantitative des énoncés interrogatifs pour chaque corpus. Cette analyse fait apparaître des différences entre les forums français et anglo-américain que l'on peut interpréter en termes de « traits culturels » propres aux communautés ethno-linguistiques engagées dans ces échanges ; ces « interprétations culturelles » trouveront une résonance à partir des résultats de l'analyse qualitative du discours rapporté.

1.3. Résultats des analyses quantitatives

- 18 Les analyses quantitatives se sont déroulées en deux temps : il s'est d'abord agi, à un niveau global, de comptabiliser l'ensemble des énoncés interrogatifs dans le corpus considéré pour chaque forum ; on a ensuite cherché, à un niveau local, à observer la répartition des énoncés interrogatifs au sein des messages eux-mêmes.
- 19 L'analyse quantitative des énoncés interrogatifs rapportés à l'ensemble des messages postés dans les deux forums montre que :
1. sur 418 messages postés sur le forum français, on relève 404 énoncés interrogatifs ;
 2. sur 280 messages postés sur le forum anglo-américain, on relève 151 énoncés interrogatifs.
- 20 On observe donc un rapport de 96,5 énoncés interrogatifs pour 100 messages dans le forum français, alors que dans le forum anglo-américain ce rapport n'est que de 53,9 pour 100 messages.
- 21 D'une manière générale, c'est-à-dire sans prendre en compte le type et la nature des énoncés interrogatifs, ces données quantitatives montrent qu'un débat autour des questions environnementales donne lieu à davantage d'interrogations dans un forum français que dans un forum anglo-américain. Cela permet de supposer que, relativement au macro-genre « débat » dans lequel s'inscrivent ces forums (Rakotonoelina 2002), chez

les Français, on ne vise plus seulement à donner une opinion sur un problème posé, on cherche en outre à doubler le débat d'une dimension « interactive » (Rakotonoelina 1999), au sens où l'énoncé interrogatif induit la construction d'une relation inter-subjective : on cherche à agir sur autrui et l'autre est mis en demeure de répondre, ou de donner son assentiment ou de marquer sa désapprobation dans le cas d'un continuum assertion/interrogation. En revanche, chez les Anglo-Américains – et c'est d'ailleurs ce que révèle la lecture linéaire du corpus –, le débat repose principalement sur des échanges d'arguments et de contre-arguments d'un message à l'autre, sans être suscité par des énoncés interrogatifs.

- 22 Cette première analyse quantitative, qui a permis d'observer les proportions des énoncés interrogatifs dans les deux forums, s'est accompagnée d'une deuxième analyse, plus fine, qui renseigne sur la place occupée par les énoncés interrogatifs au sein même des messages. Lors de cette deuxième phase d'analyse, on a pu constater que les occurrences d'énoncés interrogatifs ne se répartissaient pas de manière constante et uniforme dans l'ensemble des messages mais se polarisaient souvent dans les messages où les locuteurs prennent le parti d'interroger (ou de s'interroger). Ainsi, les messages qui ne contiennent aucun énoncé interrogatif sont très fréquents et ceux qui actualisent un seul énoncé interrogatif sont rares. En revanche, les messages qui actualisent plus de deux énoncés interrogatifs correspondent à une tendance généralisée dans les deux forums : autrement dit, soit on pose une pluralité de questions, soit on n'en pose aucune. Ainsi, dans l'exemple 7 emprunté au forum français, ce ne sont pas moins de cinq énoncés interrogatifs qui sont actualisés :

Exemple 5. Message isolé ayant pour objet « La France n'a pas besoin de cet aéroport! » (14/07/2001)

Je suis révoltée par ce projet de 3^e aéroport. Les simples citoyens ont assez de bon sens pour étudier eux aussi les statistiques. Malheureusement, dans ce projet, bien peu de chiffres filtrent... A observer le contenu des avions lors de déplacements, il apparaît un relatif faible taux de remplissage.

[1] Quelle est la priorité? [2] Faire voler des avions vides? [3] ou préserver l'environnement, réduire les émanations polluantes et réduire le bruit?

Je pense que certaines liaisons aériennes ne se justifient que pour la concurrence entre compagnies et que le gouvernement, par exemple le ministère des transports, pourrait s'en inquiéter.

[4] Pourquoi un 3^e aéroport alors que des plates-formes régionales existent? [5] Pourquoi un 3^e aéroport alors que les lignes TGV montrent tous leurs avantages par rapport à l'avion (temps de trajet, confort (on limite les pas!), nuisances réduites ...) [...]

- 23 Dans cet exemple, on peut observer une certaine logique dans l'enchaînement des énoncés interrogatifs : l'énoncé [1] suscite deux autres questions, qui peuvent constituer des réponses, mais qui se présentent sous la forme de deux nouveaux énoncés interrogatifs, [2] et [3], qui constituent deux alternatives. Les énoncés [4] et [5], pour leur part, présentent une équivalence et se déclinent sur le mode du POURQUOI, chacun avec ses propres arguments qui vont à l'encontre du troisième aéroport. Le même phénomène s'observe dans le forum anglo-américain où, par exemple, un message de réponse peut être essentiellement constitué d'une salve d'énoncés interrogatifs pour une seule assertion :

Exemple 6. Extrait du fil de discussion « 27 Reasons to Worry About Toxic Exposure » (10/04/2001)

On 09 Apr 2001 15 :56 :15 -0700, in article <[xxx]@[xxx].[xxx].[xxx]>,
> John wrote:

>> Ilena XXX includes:

Toxic waste is not a normal part of the human body. Our grandparents did not have those substances in their bodies, because the chemicals didn't exist. <<

Our grandparents had lead and cadmium and soot in their bodies in much larger quantities than are prevalent today. <

[1] And that makes it ok to have many more dangerous, and highly untested and *unknown* chemicals in our bodies?

[2] Whatever happened to your logic, McCarthy?

[3] Why do the profits of murderous chemical industries have a higher priority than the health and safety of people?

[4] And why do chemicals have more rights than the people who are killed by them?

[5] Do you see something wrong with this picture, McCarthy?

I know, I know, you're only shilling for the free food...

[Signature]⁷

- 24 En d'autres termes, l'énoncé interrogatif, dans un message, apparaît peu de manière isolée et a tendance à se démultiplier, cela aussi bien dans les débats français qu'anglo-américains sur l'environnement. Dans le forum français, le nombre maximum d'énoncés interrogatifs dans un message est de seize (message adressé au premier ministre de l'époque, Jospin⁸). Bien qu'il s'agisse d'un cas extrême, la tendance moyenne reste élevée puisqu'on dénombre en général une dizaine d'énoncés interrogatifs par message. Dans les débats anglo-américains, le nombre maximum d'énoncés interrogatifs dans un message se chiffre à cinq. Ces résultats permettent d'affiner ceux obtenus lors de la première phase de l'analyse : à l'échelle des forums, le rapport des énoncés interrogatifs d'un forum à l'autre était du simple au double ; à l'intérieur des messages qui actualisent des énoncés interrogatifs, il en va de même.
- 25 Pour récapituler, on reprendra les principales conclusions auxquelles on est parvenu dans les différentes phases de cette présentation. Premièrement, l'énoncé interrogatif, dans les forums français et anglo-américain sur l'environnement, peut présenter des configurations complexes du même ordre – qui appellent un « travail interprétatif » plus important (Sperber et Wilson 1989 ; Reboul et Moeschler 1998) – dues :
1. d'une part, et à un niveau global, aux pratiques d'écriture directe et spontanée via clavier/écran, et à un niveau cognitif, aux interfaces de communication qui permettent de participer à ce type d'échanges ;
 2. d'autre part, à un niveau plus discursif, au continuum qu'il existe entre l'assertion et l'interrogation⁹.
- 26 Deuxièmement, à l'échelle globale des forums, on observe donc des proportions différentes d'énoncés interrogatifs entre le forum français et le forum anglo-saxon. Ces différences s'expliquent, selon nous, par une volonté d'une plus grande « interaction » du côté français, menant à ce que nous avons désigné par « convivialité énonciative » (susciter des échanges, participer à la discussion, partager, inclure l'autre directement ou indirectement dans ses propos, même si ces derniers montrent parfois une dose d'agressivité à l'égard de l'autre – voir Rakotonoelina 2000 ; Rakotonoelina 2003 ; Münchow et Rakotonoelina à paraître). Du côté anglo-américain, l'énoncé interrogatif n'est pas nécessairement le moteur de l'échange, là où ce serait le cas en français. Dans un cas, on se propose de parler de « communauté d'échanges » ; dans l'autre, de « communauté d'intérêts ».
- 27 Troisièmement, à l'échelle locale des messages, on peut avancer de manière abrupte que, dans les deux forums, soit on se pose des questions et on en pose à l'autre, soit on s'abstient ; lorsque les locuteurs prennent le parti d'interroger, c'est souvent pour initier

une séquence interrogative avec une question initiatrice à laquelle ils répondent eux-mêmes par le biais de nouveaux énoncés interrogatifs (souvent alternatifs). On pourrait alors poser l'hypothèse que ces séquences, parce qu'elles reposent sur le mode de l'interpellation, seraient ressenties comme argumentativement plus pertinentes, hypothèse qu'il convient de vérifier par la suite.

2. L'analyse du discours rapporté

- 28 Dans cette deuxième partie, on fera état des configurations discursives auxquelles donne lieu le discours rapporté dans le forum français *fr.soc.environnement* et dans le forum anglo-américain *talk.environment*¹⁰. On établira ensuite des hypothèses, comme cela a été fait dans le cadre de l'analyse de l'interrogation, sur la fonction du genre « forum de discussion sur des questions environnementales » dans les différentes communautés ethnolinguistiques ainsi que sur la nature des communautés impliquées dans ces forums.
- 29 L'analyse du discours rapporté – terme par lequel on entend l'opération métadiscursive de « représentation d'un acte d'énonciation par un autre acte d'énonciation » (Authier-Revuz 2001 : 192) – a été effectuée pour les fils de discussion les plus actifs du corpus. Selon les principes de la linguistique de discours comparative, on a procédé d'abord à la description du corpus du point de vue du discours rapporté (fréquence des occurrences, types privilégiés, degré de marquage des énoncés comme relevant du discours rapporté, locuteurs dont le discours est rapporté, contexte d'utilisation, réactions d'autres locuteurs du forum de discussion, etc.)¹¹, avant de procéder à une caractérisation interprétative des deux parties de ce corpus. L'exposition des résultats d'analyse est ici organisée en suivant la logique des tendances mises au jour lors de la phase interprétative et les exemples ont été choisis pour illustrer ces tendances.

2.1. Un procédé contesté dans le forum français

- 30 Le phénomène le plus frappant que révèle l'analyse du forum français du point de vue du discours rapporté est sans doute le fait qu'il semble mal accepté qu'un participant ait recours à du discours « autre » à l'intérieur de son message, à moins de s'en distancier ouvertement (voir Münchow 2004c). C'est ce que prouvent non seulement la relative rareté du discours rapporté, mais aussi un certain nombre d'autres éléments accompagnant régulièrement son apparition.

2.1.1. Citations d'autorité sanctionnées

- 31 La combinaison d'un relevé des « locuteurs rapportés »¹² et des appréciations sur l'acte rapporté montre que le discours rapporté peut remplir la fonction d'un argument d'autorité¹³. Or il s'avère que tout énoncé remplissant cette fonction risque d'être sanctionné dans un message postérieur. On relève un tel argument d'autorité émis par le locuteur A, sous forme d'un discours direct dont le locuteur rapporté est Pierre Desproges, à l'intérieur d'un débat qui porte sur la question de savoir s'il est utile ou non de faire usage de son droit de vote¹⁴ :

Exemple 7. Extrait du fil de discussion « W. Bush le facho » (16/03/2001)

De : A
[...]

Pierre Desproges, éternels regrets, disait :
les enfants croient au père Noël, les parents votent... [...]

- 32 Réaction prévisible pour les usagers du forum, le locuteur B conseille à A de faire état de sa propre position plutôt que de celle de Desproges. Autrement dit, B procède à une réfutation sous forme de « dénonciation de l'argumentation comme étant d'autorité » (Plantin 1990 : 213) :

Exemple 8. Extrait du fil de discussion « W. Bush le facho » (16/03/2001)

De : B

[...]

C'est quoi, **ta** solution?

- 33 A expose alors sa propre *pensée*, tout en justifiant le discours direct dans le message reproduit dans l'exemple 7 par l'affirmation que cette pensée correspond, en l'occurrence, à celle de Desproges :

Exemple 9. Extrait du fil de discussion « W. Bush le facho » (19/03/2001)

De : A

[...]

Je n'ai jamais prétendu avoir une solution, d'ailleurs, si j'avais la solution, je serai sûrement président mondial!

; -fi)

non, je pense juste (comme Desproges si je peux risquer une exégèse de sa pensée) qu'il ne faut pas être naïf au point de croire que la vérité vraie révélée sortira des urnes et que croire les promesses électorales, c'est être aussi naïf qu'un môme devant la pub pour le père Noël! [...]

- 34 Au lieu de parler du discours de Desproges, en discours direct – et donc d'en faire l'objet même de l'énoncé rapportant, comme il le fait dans son message précédent (exemple 7) –, A avance ici une affirmation dont il assume lui-même la responsabilité, ce que souligne la modalité épistémique « je pense que ». Ainsi, on assiste en quelque sorte à une redistribution du pouvoir énonciatif entre Desproges et A au profit de ce dernier dans l'exemple 9, le résultat étant plus conforme aux conventions du forum que la situation initiale. En effet, ces conventions veulent que les participants prennent l'entière responsabilité de leurs propos sans invoquer des autorités discursives autres.

2.1.2. Un discours rapporté allusif

- 35 L'absence de légitimité du discours rapporté dans le forum français se manifeste également par le manque de « visibilité » de ce discours. En effet, ce dernier se présente majoritairement de façon non marquée, sous forme d'allusions, dont certaines ne sont compréhensibles que pour les usagers du forum. Le message suivant constitue une réponse à une proposition d'examen de quelques preuves concernant la (non-)gravité du « tabagisme passif » à l'intérieur d'un débat qui s'est déplacé du problème du tabagisme passif vers la question de la légitimité des interdictions dans la société. D conseille ironiquement à E de ne pas s'attarder sur des preuves lorsque ce dernier communique avec un locuteur précédent qui défend les vertus de l'interdiction :

Exemple 10. Extrait du fil de discussion « Tabagisme passif et droit des non fumeurs » (12/06/2001)

De : D

> E wrote:

[1] Quelques remarques sur les **preuves probantes, comme on dit.** <

Intéressant, mais inutile. [2] **Le monsieur, il t'explique que** l'humanité, ça se caractérise par l'interdiction, **il l'a lu chez les anthropologues, [3] faut vraiment**

etre un post-soixante-huitard drogué, chevelu et irresponsable pour aller contre cet argument d'autorité. L'interdiction devrait etre la norme, on ne le répètera jamais assez, de meme que la liberté, c'est l'esclavage.
[...]

- 36 Le locuteur auquel avait répondu E – et qui est désigné « Le monsieur » par D – s'est de toute évidence rendu coupable de deux des pires infractions aux conventions (non écrites) du forum qu'on puisse commettre : il s'est reposé sur l'autorité discursive des « anthropologues » et il semble accorder suffisamment d'autorité à son propre discours pour se lancer dans une « explication » ([2]), rapportée ici par l'intermédiaire d'un discours indirect. En ce qui concerne l'énoncé [3], on peut le considérer comme un discours direct libre – c'est-à-dire un discours direct sans introducteur – dont les locuteurs rapportés seraient les personnes défendant l'interdiction de fumer dans les lieux publics et plus généralement la nécessité de certaines interdictions dans la société. Les participants du forum reconnaîtront d'ailleurs l'énoncé « L'interdiction devrait être la norme » comme ayant effectivement été posté antérieurement dans le même fil de discussion. En effet, les nombreuses allusions du corpus relèvent généralement du discours rapporté « intra-forum » et sont le plus souvent puisées dans l'interdiscours que constituent divers discours « de gauche », écologistes et notamment « soixante-huitards », tantôt revendiqués, tantôt rejetés.

2.2. Une opération légitime dans le forum anglo-américain

- 37 À l'opposé du forum français, le discours rapporté est récurrent dans le forum anglo-américain et ne fait pas l'objet de sanctions en tant que tel : il s'agit d'une opération légitime, dont on s'efforcera ici de montrer la fonction.

2.2.1. Un discours rapporté intra-forum clairement marqué

- 38 À l'inverse du forum français, l'allusion n'est pas appréciée dans le forum anglo-américain ; le discours rapporté est le plus souvent clairement marqué. En dehors du discours rapporté extra-forum, qui consiste majoritairement en des textes journalistiques rapportés au discours direct, le type de discours rapporté le plus récurrent est le discours indirect dont les énoncés rapportés proviennent du forum lui-même. Par l'intermédiaire de discours indirects reformulant la parole des autres ou, fréquemment, leur propre parole, les participants essaient de (faire) comprendre ce qui a été dit, c'est-à-dire les différentes opinions énoncées :

Exemple 11. Extrait du fil de discussion « Farmers Are Getting Angry over GE Crops » (16/04/2001)¹⁵

De : F

[...]

>>>>> [F parle] [...] **It was [1] G's remark that 'folks live longer' on GE human insulin. that struck me as odd.** I can't see how studies to show that can have been made. <<<<<<

>>>> [G parle] [...] [To suit F's rigorous language requirements] [2] **I should have said** since human insulin result in better control of blood sugar less adverse events are encountered. [Therefore they are less likely to die from a blood sugar related problem over any given period of time.] <<<<<<

>>> [F parle] Reference please. <<<<

>>> [G parle] The post by the diabetic using it. <<<

>> [F parle] **Huh? Your reference for this sweeping statement is the experience**

of a single person? Don't you know that control of blood sugar for a diabetic depends very much of the properties of the person, his life-style and the use of different insulin preparations? [3] **Btw. the poster your are referring to spelled out for you rather clearly, that he is not using human insulin.** ([4] **he wrote that he is using a Humalog/Ultralente combination**, both of which preparations have been modified to have other properties than human insulin). <<

> [G parle] If the logic of better controlled blood sugar as has been well documented in the news and popular science papers <snip> [don't logically lead you to the conclusion that there will be less adverse effects for diabetics and less adverse effects will lead to less fatal effect either you have never been around any diabetics or being your usually obtuse self.] <

[F parle] [5] **That is not what I am asking you. The question is, why do you think that human insulin results in better control?**

Best regards

F [...]

Traduction. Extrait du fil de discussion « Les agriculteurs s'énervent au sujet des récoltes génétiquement modifiées »

De : F

[...]

>>>>> [F parle] [...] C'était [1] la remarque de G que 'les gars vivent plus longtemps' avec de l'insuline humaine génétiquement modifiée que j'ai trouvée bizarre. Je ne vois pas comment on a pu mener des études qui montreraient ça. <<<<<<

>>>>> [G parle] [...] [Pour satisfaire les exigences linguistiques rigoureuses de F] [2] j'aurais dû dire puisque l'insuline humaine entraîne un meilleur contrôle du sucre sanguin il arrive moins d'accidents malencontreux. [Par conséquent, ils risquent moins de mourir d'un problème dû au sucre sanguin pendant telle période de temps.] <<<<<<

>>>> [F parle] Référence, s'il te plaît. <<<<

>>> [G parle] Le message du diabétique qui en prend. <<<

>> [F parle] Quoi? Ta référence pour cette généralisation abusive est l'expérience d'une seule personne? Ignores-tu que le contrôle du sucre sanguin d'un diabétique dépend beaucoup des caractéristiques de la personne, de son style de vie et de l'usage qu'il fait de différentes préparations à base d'insuline? [3] D'ailleurs, le participant auquel tu te réfères te disait assez clairement qu'il n'utilise pas d'insuline humaine. ([4] il disait qu'il utilisait une combinaison d'Humalog et d'Ultralente, les deux préparations ayant été modifiées pour présenter des propriétés autres que celles de l'insuline humaine). <<

> [G parle] Si la logique du sucre sanguin mieux contrôlé, bien documentée dans la presse et dans des revues de vulgarisation scientifique <coupe> [ne te mène pas logiquement à la conclusion qu'il y aura moins d'effets secondaires pour les diabétiques et moins d'effets secondaires entraîneront moins d'issues fatales soit tu n'as jamais fréquenté de diabétiques soit tu fais ton obtus, comme d'habitude.] <

[F parle] [5] Ce n'est pas ce que je te demande. La question est, pourquoi penses-tu que l'insuline humaine entraîne un meilleur contrôle?

Bien cordialement

F [...]

- 39 Dans ce long échange entre G et F, le discours indirect [1] sert à rapporter un énoncé de G dont F met en question la validité. G réagit en énonçant, sous forme du discours rapporté [2] dont il est lui-même le locuteur rapporté hypothétique, une reformulation de son énoncé plus complète du point de vue explicatif. Un échange plus tard, F revient à la charge en mettant en question le bien-fondé des références de G et en faisant remarquer, par l'intermédiaire des discours indirects [3] et [4], que certains éléments du discours auquel G se réfère sont en contradiction avec ce que ce dernier affirme. Enfin, dans sa dernière intervention [5], F reformule ses interventions précédentes en pointant

précisément l'élément dans la chaîne causale qui, d'après lui, n'avait pas été explicité dans les interventions de G.

- 40 Dans l'ensemble, le discours rapporté indirect sert donc ici essentiellement à clarifier le cours de la discussion. Intervenir sur ce forum est un exercice d'argumentation : on se fait reprendre (et on est amené à s'auto-corriger) quand on n'argumente pas correctement ou suffisamment. Le discours direct se prêterait moins bien à une clarification, étant donné qu'il n'est pas le type de discours rapporté habituellement mobilisé pour reformuler ce qui a été dit (bien que, sur le plan strictement linguistique, cette clarification soit tout à fait possible en discours direct). Ainsi, le discours indirect émerge quand l'objectif est essentiellement de nature cognitive : la compréhension des faits se construit à travers la compréhension des énoncés.

2.2.2. Trouver les mots appropriés pour référer à la réalité

- 41 On relève aussi, dans le forum anglo-américain, un certain nombre d'occurrences de modalisation autonymique d'emprunt¹⁶ qui attirent en même temps l'attention sur la non-coïncidence entre les mots et les choses (Authier-Revuz 1995 : 548), autrement dit sur le caractère inapproprié d'un mot pourtant utilisé pour référer à une réalité donnée. Ce type de modalisation est particulièrement récurrent dans le fil de discussion très long portant sur la faillite (ou non) de PG&E (Pacific Gas and Electricity), événement politico-économique extrêmement complexe et dont presque tous les locuteurs soupçonnent que les protagonistes ne le décrivent pas de façon adéquate : il s'agit donc de faire émerger la « réalité vraie » derrière le discours (extra-forum) manipulateur qui transforme la réalité. La discussion tourne autour de la question de savoir si PG&E a fait faillite parce que le marché de l'électricité en Californie n'est pas entièrement privatisé ou si la compagnie a manipulé les pouvoirs publics aussi bien que le consommateur en prétendant une faillite de sa branche de distribution relevant du service public alors que ses filiales de production ne relevant pas du service public se seraient enrichies en surfacturant les prestations vendues à la branche de distribution :

Exemple 12. Extrait du fil de discussion « Calif. governor calls PG&E selfish for filing bankruptcy in federal court » (12/04/2001)

De: H

[...]

>> 1: PG&E made over \$12B in extra profits which went to paying off '**stranded debt**'. Of course PG&E was in favor of the high 'cap' since it allowed for high retail pricing. Why does nobody mention their profits? Only their '**losses**'.

2: Who says PG&E **lost** \$14B? That was te total for all utilities IIRC. <<

> Correct. Nine billion for PG&E and 5 billion for SCE. <

>> 3: PG&E didn't even ***lose*** that much. The 'non-utility' subsidiaries charge huge 'spot market' prices to its utility parent by gaming the system. From one hand to the other. Now they say one hands empty, while picking the public purse with it? Ask them what's in the other hand.. <<

> PGE is nearly bankrupt, as a direct result of the refusal to fully deregulate the market. <

[...] The 'utility' is near bankrupt because it paid ***itself*** in the form of its 'non-utility' generating stations thirty or fifty times the ***cost of production*** for electricity by manipulating supply to keep reserves low. [...] And watch you wallet. They are out to pick it through '**retail increases**' and '**bailouts**'. Corporate welfare at its best.

[...]

Traduction. Extrait du fil de discussion « Gouverneur de Californie considère PG&E comme égoïste parce qu'ils ont déclaré leur faillite devant la cour fédérale »

De : H

[...]

>> 1 : PG&E a gagné plus de 12 milliards de dollars en bénéfices supplémentaires qui ont été utilisés pour payer les 'dettes en rade'. Bien sûr que PG&E était pour le 'plafond' élevé puisque ça leur a permis de pratiquer des prix élevés dans la vente au détail. Pourquoi est-ce que personne ne mentionne leurs bénéfices? Seulement leurs 'pertes'.

2 : Qui dit que PG&E a perdu 14 milliards de dollars? C'était le total pour tout le service public IIRC. <<

> C'est exact. Neuf milliards pour PG&E et cinq milliards pour SCE. <

>> 3 : PG&E n'a même pas *perdu* tant que ça. Les filiales 'hors service public' facturent des prix énormes de 'marché immédiat' à leur compagnie-mère du service public en se jouant du système. D'une main à l'autre. Maintenant ils disent [qu']une main est vide alors qu'ils sont en train de s'en servir pour piquer des sous dans le porte-monnaie public? Demandez-leur ce qui se trouve dans l'autre main.. <<

> PGE est presque en faillite ce qui est le résultat direct du refus de déréguler complètement le marché. <

[...] La branche 'service public' est presque en faillite parce qu'elle s'est payée *elle-même* c'est-à-dire ses centrales électriques 'hors service public' trente ou cinquante fois le *coût de production* de l'électricité en manipulant l'approvisionnement pour maintenir les réserves à un niveau bas. [...] Et fais gaffe à ton porte-monnaie. Ils sont partis pour s'y servir par l'intermédiaire 'd'augmentations dans la vente au détail' et de 'renflouages'.

L'assistance publique pour sociétés dans toute sa splendeur.

[...]

- 42 Dans cet échange, c'est le caractère supposé manipulateur de l'utilisation par PG&E de (groupes de) mots comme « *stranded debt* » (« dettes en rade »), « *losses* » (« pertes »), « *lose* » (« perdre »), « *retail increases* » (« augmentations dans la vente au détail »), « *bailouts* » (« renflouages »), etc. qui est mis en évidence par l'intermédiaire de modalisations autonymiques d'emprunt marquées à l'aide de guillemets simples ou astérisques. En effet, d'après certains locuteurs, ces mots grossissent le côté « faillite de la branche de distribution » et masquent l'aspect « enrichissement des filiales de production » de la (double) réalité que constitue le fonctionnement de PG&E. Le « démasquage » du discours des responsables de la compagnie et de ceux qui les croient sert alors à mieux (faire) comprendre ce qui se passe en réalité.
- 43 Contrairement à ce qu'on peut observer dans le forum français, la modalisation autonymique d'emprunt est donc le plus souvent marquée dans le forum anglo-américain, au lieu de se présenter sous forme d'allusions. Tout comme l'utilisation du discours indirect décrite *supra*, cette démarche semble viser la clarté des propos tenus.
- 44 En résumé, les participants au forum français semblent former une communauté pour initiés, qui fonctionne sur le mode (ludique) de la connivence, souvent par l'intermédiaire de l'allusion. On subit des sanctions quand on invoque des autorités discursives extérieures, qui ne font pas partie de la communauté des locuteurs du forum. Quant au forum anglo-américain, les participants n'interviennent pas pour faire partie d'une communauté dont les membres « se lient sur le plan discursif », mais pour apprendre et comprendre des faits et des discours. Pour cela, il est important de marquer de façon aussi univoque que possible le discours rapporté et il est souvent nécessaire de proposer, en discours indirect, plusieurs paraphrases d'un même énoncé « d'origine ». Les participants tiennent également à s'exercer au débat, qui a des règles très précises, y

compris concernant la façon dont il faut représenter le discours autre. On subit des sanctions quand on ne respecte pas ces règles, dont certaines sont inscrites dans une tradition scolaire et universitaire largement partagée. En effet, l'enseignement secondaire et supérieur propose, aux États-Unis, des cours intitulés « *debate* » et chaque lycée, chaque université a sa « *debate team* » (« équipe de débat »), qui s'affronte aux équipes d'autres établissements.

- 45 La différence qui ressort aussi bien de l'analyse du discours rapporté que de celle des énoncés interrogatifs porte sur l'importance accordée aux fonctions cognitive et communicative dans les forums français et dans le forum anglo-américain¹⁷. Les participants aux forums français accordent une grande importance au dialogue, au fait d'échanger des paroles qui sont « leurs » paroles, de même qu'à la constitution d'une mémoire discursive commune. Les participants au forum anglo-américain, en revanche, posent moins de questions et sollicitent donc moins d'interaction. Pour eux, il est primordial que chacun ait compris ce que les autres ont dit ; le fait de se référer à des discours d'autorité est acceptable si ces discours sont crédibles.
- 46 S'agissant de la portée des résultats de cette étude, il faut cependant émettre quelques réserves. D'abord, le forum anglo-américain ne peut être considéré comme réunissant des participants qui appartiendraient tous à une même communauté ethnolinguistique : en dehors du fait qu'il n'existe bien évidemment pas *une* culture anglo-américaine, certains locuteurs semblent ne pas être locuteurs natifs de l'anglais, à en juger par leur adresse e-mail et leur nom. De plus, un grand nombre de messages est cross-posté à des forums plus scientifiques comme *sci.environment*, *sci.chem*, *sci.agriculture*, etc. et beaucoup de participants ont des adresses universitaires. Il pourrait donc bien s'agir d'un public plus spécialiste des questions environnementales (souvent liées à des questions de santé et d'économie) que celui des forums français.
- 47 Quoi qu'il en soit, la représentativité du corpus est toujours problématique dans la comparaison discursive et il faut toujours considérer la portée des résultats comme se limitant au genre étudié. Jusqu'à nouvel ordre – c'est-à-dire avant d'avoir analysé un très grand nombre de genres –, on ne peut donc en aucun cas soutenir la thèse que les Français privilégieraient la fonction communicative aux dépens de la fonction cognitive, contrairement aux Anglo-Américains. C'est le cas dans les forums de discussion analysés, mais d'autres forums, et surtout d'autres genres pourraient inverser les tendances observées.

NOTES

1. Le site de la DUCSAI n'est plus disponible sur l'internet.
2. La visée communicative des forums et l'urgence qui caractérise l'écriture électronique font que les règles normatives des phrases/énoncés deviennent secondaires par rapport aux intentions de communication.
3. La ponctuation est ici essentielle, alors que, dans l'exemple 1, elle ne joue aucun rôle puisque l'interrogation doit être reconstruite à partir d'un énoncé précédent.

4. « [...] Le pays le plus riche du monde avec ses 4X4 ridicules et ses réfrigérateurs de taille industrielle (mais quelle quantité de nourriture a-t-on donc besoin de stocker ?) n'est pas disposé à ratifier un protocole qui pourrait légèrement ralentir sa croissance économique (je dis pourrait car certains avancent que l'économie américaine tirerait bénéfice à participer de façon active à la commercialisation du CO2 et à la vente des technologies émergentes à faible consommation d'énergie), sous prétexte que cela permettrait aux pays pauvres de disposer d'un peu de richesses ? [...] » (notre traduction).
5. « N'est-ce pas une attitude répugnante et obscène, notamment pour un pays doté d'une si grande proportion de croyants pratiquants ? Que prêchent-ils exactement dans vos églises. Peut-être une nouvelle version de la Sainte Bible dans laquelle la gourmandise n'est pas un péché, et où le Bon Samaritain n'a pas aidé le voyageur blessé parce qu'il n'est pas parvenu à stopper son 4X4 à temps ? [...] » (notre traduction).
6. Culioli (1985 : 80 *et sq.*) range d'ailleurs l'assertion et l'interrogation dans le même type de modalité, qu'il appelle « modalité intersubjective ». Pour lui, l'interrogation instaure une relation *inter-subjective* et sert de déclencheur à cette relation (on cherche à agir sur autrui), mais il s'agit, finalement, de demander à autrui de produire une assertion.
7. Dans la traduction suivante, on emprunte l'expression « discours reporté » à Cusin-Berche 2003. « [début du discours reporté 1] John a écrit : [début du discours reporté 2] Ilena XXX insère : Les déchets toxiques ne constituent pas une partie naturelle du corps humain. Nos grands-parents n'avaient pas ces substances dans leur corps, car les produits chimiques n'existaient pas. [fin du discours reporté 2] Nos grands-parents avaient du plomb et du cadmium et de la suie dans leur corps en quantités beaucoup plus importantes qu'aujourd'hui. [fin du discours reporté 1] [1] Et cela rend normal le fait d'avoir dans nos corps beaucoup plus de substances chimiques dangereuses *inconnues* qui n'ont absolument pas été testées ? [2] Qu'as-tu donc fait de ta logique, McCarthy ? [3] Pourquoi les profits des industries chimiques meurtrières ont-ils une plus grande priorité que la santé et la sécurité des gens ? [4] Et pourquoi les substances chimiques ont-elles plus de droits que les gens qu'elles tuent ? [5] Est-ce que tu vois quelque chose d'incongru dans ce tableau, McCarthy ? Je sais, je sais, tu ne fais que loucher [?] sur la nourriture gratuite... [...] » (notre traduction).
8. On rappelle que ce débat entrait dans le cadre d'une consultation publique, au sens politique du terme.
9. Le stéréotype selon lequel les Anglo-Américains seraient plus « pragmatiques » que leurs homologues français peut, dans ce contexte, être interrogé.
10. On a comparé *fr.soc.enviromnement* au forum de la DUCSAI sur le plan du discours rapporté dans une recherche antérieure (Münchow à paraître).
11. On ne fera pas précéder ici l'exposition des résultats de la comparaison par un inventaire des différents types de discours rapporté, des formes qu'on peut y rattacher et des autres critères dont dépend l'analyse et on n'évoquera pas non plus les aspects méthodologiques de la comparaison du discours rapporté dans différentes langues/cultures (voir Münchow 2004a et 2004c, où ces sujets sont traités).
12. Il s'agit des locuteurs dont les propos sont rapportés.
13. D'après Plantin (1996 : 88), « [i] y a argumentation d'autorité quand le Proposant donne pour argument en faveur d'une affirmation le fait qu'elle ait été énoncée par un locuteur particulier **autorisé**, sur lequel il s'appuie ou derrière lequel il se réfugie. »
14. Les noms des participants ont été remplacés par des lettres. Les caractères gras dans les extraits soulignent certains aspects de l'analyse.
15. Les éléments reproduits entre crochets représentent des parties d'énoncés figurant dans des messages antérieurs, mais qui ne sont pas repris en citation automatique.
16. En modalisation autonymique d'emprunt, qui fait partie des types de base du discours rapporté, le discours autre est « ce par quoi est opérée une modalisation » (Authier-Revuz 2001 :

195) de l'énoncé rapportant. La représentation implique non seulement le contenu, mais aussi le plan de l'expression, à travers des mots « dont il est fait "mention", via de l'autonymie renvoyant aux mots eux-mêmes » (*ibid.*). Ce mode de discours rapporté véhicule l'idée que les mots qu'on y utilise pour représenter le discours autre ne sont pas remplaçables par d'autres mots. Parmi les messages précédents, l'exemple 10 contient, dans la citation automatique [1], une modalisation autonymique d'emprunt (en caractères gras) marquée par le modalisateur « comme on dit »; il en va de même pour le discours indirect [1] de l'exemple 11 dans lequel cette modalisation est marquée par des guillemets simples.

17. On a obtenu des résultats semblables lors d'une analyse des séquences textuelles explicatives (voir Münchow et Rakotonelina à paraître).

RÉSUMÉS

Dans cet article sont présentés les résultats de la comparaison de trois forums de discussion – dont deux en français et un en anglais – portant sur des sujets liés à l'environnement. On cherche à caractériser les échanges sur ces trois forums à travers les configurations discursives auxquelles donnent lieu deux catégories énonciatives : l'interrogation et le discours rapporté. Les deux entrées font l'objet d'approches spécifiques, davantage d'ordre méthodologique et quantitatif pour la première, et principalement d'ordre qualitatif pour la seconde. Les résultats de l'analyse ouvrent la voie à des hypothèses interprétatives sur la nature des communautés impliquées dans les débats environnementaux et, corollairement, sur les différentes manières de concevoir un débat sur l'environnement dans les deux langues/cultures.

This paper presents the results of the comparison of one English-language and two French-language internet newsgroups on environmental subjects. The authors characterize the communication within these newsgroups through two enunciative categories in discourse: interrogation and reported speech. A methodological and quantitative approach is used for the analysis of interrogation, whereas the approach for reported speech is a qualitative one. The results lead to hypotheses on the kind of communities the participants of these debates form and also on the different ways to view a debate in the two languages and cultures.

INDEX

Keywords : interrogation, reported speech, enunciation, internet newsgroups, genre

Mots-clés : interrogation, discours rapporté, énonciation, forums de discussion, genre

AUTEURS

PATRICIA VON MÜNCHOW

Patricia von Münchow est maître de conférences en linguistique générale et appliquée à l'université Paris 5, chercheur au laboratoire Productions argotiques et variations interculturelles (DYNALANG-PAVI, Paris 5) et associée au Centre de recherche sur les discours

ordinaires et spécialisés (SYLED-CEDISCOR, Paris 3). Ses recherches portent notamment sur la linguistique de discours comparative, le discours rapporté et les types textuels.

FLORIMOND RAKOTONOELINA

Florimond Rakotonoelina est maître de conférences en sciences du langage à l'université Paris 3, chercheur au Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés (syled-cediscor, Paris 3) et associé au Centre d'études et de recherches en sciences de l'information et de la communication (erellif-cersic, Rennes 2). Il est responsable de la publication les Carnets du Cediscor. Ses recherches portent sur l'analyse des discours médiés par ordinateur dans le domaine des débats publics sur l'environnement, ainsi que dans celui de la formation ouverte et à distance.